



17 avril 1952

Début des opérations *Jiu-Jitsu*

Regarder derrière le mur

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, des tensions apparaissent entre les pays occidentaux menés par les États-Unis d'un côté, l'URSS et ses satellites de l'autre. Alors que, selon la formule de Winston Churchill, « *un rideau de fer s'est abattu sur l'Europe* », les deux blocs s'enfoncent dans la Guerre froide, période de tensions plus ou moins fortes ponctuées de crises telles que le **blocus de Berlin en 1948** et de conflits indirects comme en **Corée dès 1950**. Cette situation laisse craindre une nouvelle guerre mondiale à laquelle les deux camps tentent de se préparer au mieux. L'un des aspects de cette préparation concerne le renseignement, qui est opéré notamment par des agents de renseignement. La reconnaissance aérienne au-dessus du territoire soviétique constitue une autre solution. Mais cette méthode, si efficace soit-elle, est rejetée pour des raisons politiques. En effet, l'administration américaine du président Eisenhower interdit formellement aux appareils de l'*US Air Force* de voler au-delà du rideau de fer afin d'éviter un regain de tensions entre les deux blocs.

Avions américains, équipages britanniques

De son côté, le Royaume-Uni n'impose pas de telles restrictions, mais la *Royal Air Force* (RAF) ne dispose pas d'appareils capables de réaliser de telles missions. Les escadrons de reconnaissance de la RAF sont encore dotés d'appareils anciens, notamment des *Mosquito* datant de la Seconde Guerre mondiale, tandis que la mise au point du nouveau *Canberra PR Mk.3*, version de reconnaissance du premier bombardier à réaction construit par *English Electric*, se révèle plus difficile que prévue. Cette situation conduit les Britanniques à louer aux Américains 11 exemplaires du *North American RB-45C Tornado*, qui sont mis à leur disposition au printemps 1951 tandis que des équipages des 35 et 115 *Squadron* sont formés à leur utilisation aux États-Unis.



Dérivé du bombardier nucléaire *B-45 Tornado*, le *RB-45C* peut voler jusqu'à 12 000 mètres d'altitude sur une distance franchissable de 4 000 kilomètres. Employé dans ses deux versions durant la guerre de Corée, l'état-major américain estime qu'il peut opérer à l'abri de la chasse et de la défense antiaérienne adverse.

Le premier survol

La mission des aviateurs britanniques consiste à recueillir des renseignements tant électroniques que photographiques jusqu'au cœur de l'URSS. Après un vol d'essai au-dessus de l'Allemagne de l'Est dans la nuit du 21 au 22 mars 1952, il est décidé de lancer l'opération, baptisée « *Jiu-Jitsu* ».

Au soir du 17 avril 1952, trois *RB-45C* décollent de la base aérienne anglaise de Sculthorpe sous les ordres du *Squadron Leader* John Crampton. Ravitaillés en vol par des *KB-29* américains au-dessus du Danemark puis de l'Allemagne de l'Ouest, les appareils britanniques se séparent ensuite. Le premier se dirige vers le Nord pour survoler les États baltes ; le deuxième atteint Moscou et le troisième descend au Sud-Est jusqu'en Ukraine. L'artillerie antiaérienne et la chasse soviétiques tentent en vain d'intercepter les intrus qui volent trop haut pour être véritablement inquiétés par les *Yak-23* ou autres *MiG-15* et rentrent à leur base sans difficulté après plus de 10 heures de vol.

Forts de ce premier succès, les Britanniques poursuivent les opérations *Jiu-Jitsu* jusqu'en février 1954, effectuant leurs missions (nombre inconnu) sans subir le moindre dommage. À l'issue, les *RB-45C* sont remplacés par des *Canberra* et rétrocédés aux Américains.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD